

Volume 8.- No 12.- DECEMBRE 1983.- Volume 9.- No 1.- JANVIER 1984.-



Le Petit Soleil

Le

C.P. 201
ROGERSVILLE, N.-B.
EOA 2T0
7.00 par année
\$80 la copie.

*Centenaire - du drapeau acadien!
Bientenaire - du N.-B.!*

E-A E-A E-A
N N N N N N
N N N N N N
O E O E O E
B- 1984 - E B- 1984 - E B- 1984 - E

LE BILLET DU RÉDACTEUR

CES RÉSOLUTIONS DU JOUR DE L'AN : Il serait très intéressant, il me semble, de pouvoir faire une enquête auprès des abonné(e)s du P'TIT SOLEIL afin de déterminer le pourcentage de ceux et celles qui ont tenu les résolutions prises au début de la nouvelle année. Encore faudrait-il que des résolutions aient été prises :

En ce qui me concerne, il est facile de constater que j'ai déjà manqué à celle que j'inscrivais noir sur blanc à la dernière page de la dernière édition du P'TIT SOLEIL. En effet, je promettais de faire mon gros possible pour revenir à l'ancienne formule d'un numéro mensuel. Comme on le dit souvent, je m'aperçois maintenant que "Cela est plus facile à dire qu'à faire".

En fait, comme c'est à peu près toujours le cas, ce n'est pas la bonne intention qui manque pour tenir cette résolution mais, comme le dit le proverbe: "L'enfer est pavé de bonnes intentions" (Décidément, vous allez bien finir par croire que je suis un maniaque des proverbes !). Mon excuse ou mon explication de la bonne intention ne tient donc pas plus qu'il ne faut.

Tout de même, je suis de plus en plus convaincu, au fur et à mesure que notre petit bulletin prend de l'âge, sinon de la sagesse, que la clef du problème réside dans une question de finances. Rassurez-vous, il n'est aucunement question de parler ici d'une nouvelle augmentation de l'abonnement, ni même de faire appel pour un plus grand nombre de dons de votre part. Vous faites déjà votre grosse part et le prix de l'abonnement est assez élevé comme c'est là.

La directrice du mensuel "Le Troisième Âge", Mme Françoise Morin, rejoint ma pensée quand elle écrit dans son dernier éditorial intitulé "Une question de survie": "...pour continuer notre travail, nous avons besoin d'aide supplémentaire. "Vous n'avez pas de subvention?" nous demande-t-on de toutes parts. Eh bien, non ! Depuis quelques années, les Petits Frères des Pauvres finançaient le salaire de la directrice (Note personnelle: la chanceuse !), seul salaire payé au journal "Le Troisième âge", mais même cette aide disparaîtra en juin prochain. Nous sommes au siècle des loisirs. Qu'entend-on par loisirs ? Danser, voyager, faire du sport ? On le croirait ! Un député provincial n'a-t-il pas déjà répondu ainsi à notre demande d'aide. "Pauvre vous, si vous me disiez que vous voulez partir un club de sports pour les retraités, je pourrais vous aider, mais pour un journal, je n'ai rien". Ces paroles parlent très fort !"

Mme Morin continue: "Et les gouvernements ne sont pas seuls à agir ainsi: les grosses compagnies, les clubs sociaux dirigent leurs fonds vers le domaine de la santé, des sports et, surtout, de la jeunesse. À tous ceux-là, nous disons: la lecture, le théâtre, la musique sont aussi des loisirs, et les aînés ont droit à des loisirs culturels s'ils le désirent. Sans compter l'information". (Mme François Morin- "Le Troisième Âge"- Vol. 14- No 6- février 1984- page 1).

J'espère que vous avez remarqué que Mme Morin, pas plus que moi d'ailleurs, n'est pas contre le fait que les associations sportives reçoivent des subventions gouvernementales. Bien sûr que les sports et les loisirs font maintenant partie intégrante de notre vie moderne. Mais de là à ce que tout soit orienté vers les associations sportives, les clubs de motoneige, les piscines municipales, les arènes pour le patinage et les parties de hockey, je crois qu'il y a exagération. →

En d'autres mots, à partir de là, même si je suis en faveur des sports et des loisirs, je ne marche plus. Après tout, la vie n'est pas que sports, loisirs, danses, etc.

Tout comme "Le Troisième Âge", LE P'TIT SOLEIL ne reçoit aucune aide des gouvernements municipal, provincial et fédéral. Ou plutôt, si, LE P'TIT SOLEIL a reçu de l'aide du Conseil municipal de Rogersville. C'était après le feu du 13 juin 1982, alors que l'incendie avait détruit notre duplicateur qui fonctionnait d'ailleurs quand il le voulait bien. À cette occasion, le Conseil du Village, par une lettre du 17 juin 1982, avait eu la magnanimité de nous faire part de la proposition qui avait été adoptée à sa dernière réunion, à savoir "... que l'on "prête" la machine Gestetner au P'TIT SOLEIL pour une période indéfinie à la condition que, si LE P'TIT SOLEIL venait à arrêter sa publication, la machine revienne au bureau municipal. Une autre condition de ce prêt, si le bureau du Village avait besoin de la machine, on pourrait l'utiliser, ce qui ne devrait pas arriver bien souvent. Aussi, toutes les réparations à la machine seront la responsabilité du P'TIT SOLEIL". Le plus que l'on puisse dire, c'est que ce "prêt" nous dépannait après notre épreuve. C'est un fait que nous ^{avons} dû faire réparer cette machine usagée de nombreuses fois depuis près de deux ans. LE P'TIT SOLEIL continue de considérer ce duplicateur Gestetner comme ne lui appartenant pas mais nous sommes quand même reconnaissants aux membres du Conseil du Village de Rogersville d'avoir posé ce geste et nous les avons remerciés en bonne et due forme par une carte de remerciements envoyée aussitôt après notre assemblée du comité du 21 juin 1982.

Quant au gouvernement provincial, Mme Bertha Léger, en 1980, alors qu'elle était trésorière du P'TIT SOLEIL, avait écrit à l'honorable Jean-Pierre Ouellet, ministre de la Jeunesse, des Loisirs et... des ressources culturelles, sous le gouvernement conservateur Hatfield. Elle avait également communiqué avec M. Normand Dugas, directeur régional du Secrétariat d'Etat. Inutile d'ajouter que ces deux demandes d'aide financière reçurent des réponses négatives. J'ai moi-même fait des démarches auprès de M. Reggie MacDonald, peu avant l'élection provinciale de 1982, élection remportée par notre député actuel, un homme qui connaît nos besoins, pas seulement en sports, mais aussi en développement culturel de notre région, puisqu'il demeure à Rogersville. Il s'agit, bien entendu, de M. Roger Butch Wedge. J'ai également contacté notre Membre au Parlement d'Ottawa, M. Maurice A. Dionne. Rien n'a bougé jusque maintenant, sinon que nous avons reçu de belles paroles et des promesses d'aide, aide que nous recevrons probablement dans la semaine des quatre jeudis...

Il est bien compris que LE P'TIT SOLEIL n'aurait pas besoin d'un montant le moins comparable à celui promis par le gouvernement provincial pour lancer le quotidien acadien qui se fait toujours attendre pour remplacer l'Évangéline qui a cessé de paraître il y a maintenant dix-sept mois, soit le 27 septembre 1982.

En attendant que quelque chose de positif finira peut-être par se produire, tout ce que nous pouvons vous assurer c'est que nous tiendrons le coup. Il y a trop de gens qui comptent sur nous (vos lettres en sont la preuve) pour oser même penser d'abandonner. Mais cela n'empêche pas que ce serait tellement intéressant de pouvoir me consacrer exclusivement à ce travail fascinant de rédacteur du P'TIT SOLEIL, moyennant une rémunération bien raisonnable.

en toute amitié,

Réal Richard

LES NOUVELLES DU FOYER ASSOMPTION

[Pour le mois de novembre 1983]

REMERCIEMENTS: Nous tenons à remercier Aldoria, Gilles et Claudio Caissie, tous trois fils de Alyre Caissie, d'Acadieville, pour leur belle soirée de musique, à la fin du mois de novembre, alors que nous fêtions les pensionnaires qui avaient eu leur anniversaire au cours du mois. Il s'agissait de MM. Ernest Martin, Azade Richard et Germain Meunier, ainsi que Mme Éléonore Goguen, qui avait eu 96 ans le 26 novembre. Aldoria nous a chanté de très belles anciennes chansons, ce qui a eu l'heur de plaire beaucoup aux personnes âgées du Foyer. Gilles a interprété quelques beaux morceaux au piano et Claudio a joué de la guitare.

[Pour le mois de décembre 1983]

ACTIVITÉS DIVERSES: Le mois de décembre, chaque année, comme partout ailleurs, est un mois qui est toujours rempli d'activités de toutes sortes au Foyer Assomption. Il semble qu'il y a toujours quelque chose à faire pour se préparer à la grande fête de Noël, non seulement chez les enfants mais également chez les personnes de tous les âges, même chez celles retirées dans les foyers de soins pour les personnes âgées. Plusieurs membres du mouvement des Femmes Chrétiennes ont eu la grande amabilité de venir nous aider à décorer le Foyer. Nous remercions sincèrement Léona LeBlanc, Anna Bourque, Angéline McGraw, Doreen Richard et Anna Richard. Un merci spécial à notre travaillante régulière bénévole, Mme Alma Arsenault, qui nous a beaucoup aidés pendant toute la période des fêtes.

NOTRE DÎNER DE NOËL: Nous disons un gros merci aux parents et amis ainsi qu'au père Clément-Guy Melanson pour s'être joints à nous pour un dîner spécial de Noël qui fut un vrai succès. Ces rencontres ont une grande importance pour nos personnes âgées.

DES CHANTS ET DE LA MUSIQUE DE NOËL: Quelques jours avant Noël, plusieurs amis sont venus chanter de vieilles mélodies de la Nativité avec nous autres. Nous avons bien apprécié nous retremper dans cette atmosphère des airs des chants des fêtes de notre jeune âge.

Egalement, un gros merci à Patrick Hachey qui est venu jouer de la musique de Noël pendant l'après-midi de la visite du Père Noël. Ce dernier distribua des cadeaux appropriés à tout le monde. Encore une fois, il ne faut pas croire que seuls les enfants attendent la visite de ce bonhomme sympathique à barbe blanche. Les personnes âgées aussi, comme celles d'un âge moyen d'ailleurs, ne deviennent-elles pas toutes comme de petits enfants à la seule pensée de la venue prochaine de l'Enfant-Dieu ? Il est à souhaiter qu'il en reste toujours ainsi puisqu'il n'y a rien de plus triste que de n'être plus capable de s'émerveiller à la veille de la naissance du Fils de Marie et de l'humble charpentier, Joseph.

Nous nous en voudrions d'oublier de remercier le Père Noël, personnifié par "Butch". Il a rendu bien des gens heureux.

NOTRE TOURNÉE EN AUTOBUS: Tous doivent être félicités et remerciés pour la belle coopération apportée le soir où nous avons fait notre tournée en autobus pour admirer les très belles décorations des fêtes. Le Feuillet Paroissial du dimanche précédent, le 18 décembre 1983, comprenait l'invitation suivante: "VISITE DES DÉCORATIONS DE NOËL: S.V.P. Allumez vos décors de Noël à l'extérieur, JEUDI SOIR (le 22 décembre), vers 7 heures, pour la visite en autobus des décors de Noël. Merci". Cette aimable invitation n'est certes pas tombée dans l'oreille et dans les yeux de sourds ou d'aveugles. En effet, presque tous avaient accepté cette invitation d'allumer leurs lumières extérieures, que ce soit dans les arbres en avant de leurs demeures ou celles faisant le tour des pignons et des fenêtres de leurs résidences. Partis de la "butte à Boucher", à l'intersection des routes conduisant à la Shédiac Ridge et au Village St-Pierre, nous nous sommes rendus à la Collette et à Acadieville, sans oublier, évidemment, la visite des différentes rues du Village de Rogersville. Encore cette année, de nombreuses demeures étaient décorées avec goût de lumières multicolores avec des arrangements tous plus beaux les uns que les autres. Il ne reste qu'à souhaiter que, dans un avenir assez rapproché, plusieurs parterres nous présenteront des scènes de la Nativité, des crèches ou encore les personnages traditionnels collés sur de grandes feuilles de contre-plaqué (de 4 pieds par huit pieds, par exemple). Ces personnages peints de la crèche peuvent se trouver facilement et sont à l'abri des intempéries que nous connaissons habituellement à cette époque de l'année. Des projecteurs puissants ("spotlights") dirigés vers ces représentations des personnages de Jésus, Marie et Joseph, et des autres personnes et animaux, les bergers, l'âne, le boeuf, les agneaux, feraient certainement un magnifique effet. Ces représentations nous mettraient davantage dans l'esprit de la Nativité de Jésus que des arbres, aussi beaux soient-ils, remplis de lumières de toutes les couleurs.

Cette tournée en autobus était le cadeau annuel aux personnes âgées du Foyer Assomption. Merci, Roméo, de la part de tous ceux et celles qui ont pu profiter de ce beau cadeau: Willie et Joséphine Arseneault, Marie et Bélonie Caissie, Juliette Babin, Lucie Gallant, Sophie Allain, Agnès Lavoie, Emery Richard, Gerry Meunier, Florence Arseneault, Marie Poirier, Céline LeBlanc, Lydia LeBlanc et Suzanne Babineau (notre doyenne au Foyer). Nous remercions aussi nos bénévoles qui nous ont aidés à nous occuper des personnes âgées pendant cette tournée spéciale: Florence Arseneault, Roger Poirier, Roger Richard, Louis Ouellette, Eugène et Léona LeBlanc, Léoda LeBlanc et Willie Robichaud (administrateur du Foyer). Nous sommes partis à sept heures et nous étions de retour à neuf heures, tous bien contents et contentes de notre petit voyage.

LA MESSE DE MINUIT AU FOYER: La Chorale Assomption est venue chanter à la messe de minuit qui fut célébrée à six heures, la veille de Noël, le samedi 24 décembre. Un merci bien sincère aux membres de la Chorale et au père Clément-Guy Melanson qui nous a chanté le Minuit Chrétiens. Merci, père Clément-Guy, pour toute votre gentillesse envers les pensionnaires du Foyer de même que pour votre cadeau de Noël.

NOTRE SOIRÉE MUSICALE MENSUELLE: Un autre gros merci à ceux et celle qui sont venus jouer de la musique pour fêter les pensionnaires qui avaient eu leur anniversaire en décembre: MM. Etienne Richard, Elias Richard, Lucien Richard, Camille Thébeau et Lucien Black, ainsi qu'à Mme Irène Fournier, pour la belle soirée de musique en hommage à Mmes Catherine Poirier, Léocadie Barrieau, Philomène Landry et

M. Emery Richard.

FÊTES EN JANVIER: Pendant le premier mois de la nouvelle année, nous fêterons Mme Lydia LeBlanc (le 4), M. Alonzo Robichaud (le 10), Mme Céлина LeBlanc (le 14), et Mme Marie Poirier (le 26).

DÉCÈS: Mme Yvonne Gallant, du Foyer Assomption, est décédée le vendredi 23 décembre 1983, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton. Elle était âgée de 88 ans. Vous pourrez lire son avis de décès dans la chronique "Que leur souvenir demeure avec nous", plus loin dans cette édition du P'TIT SOLEIL.

BIENVENUE: Comme nous le faisons toujours, lorsque nous accueillons un(e) nouveau(velle) pensionnaire au Foyer, nous souhaitons la bienvenue à notre nouvelle résidente, Mme Catherine Pineau. Elle est âgée de 95 ans.

REMERCIEMENTS ET SOUHAITS: Nous remercions tous et chacun pour les nombreux souhaits et visites à l'occasion des fêtes. Même si ce numéro du P'TIT SOLEIL ne vous arrivera qu'une fois cette nouvelle année déjà assez bien entamée, nous tenons à vous offrir à tous et toutes, vous nos parents, amis et visiteurs nos vœux les meilleurs pour une année 1984 remplie de Joie et de satisfactions de toutes sortes !

Ernestine Richard, directrice des activités au Foyer Assomption, et R.R.

*** UNE BELLE RÉUNION FAMILIALE ***

Le 10 décembre 1983 a été une journée tout à fait spéciale pour M. et Mme Léo McGraw et leur famille.

Pour fêter l'arrivée de Lilianne, tous les membres de la famille se sont rendus à la maison paternelle pour une très agréable réunion familiale.

Il y avait trois ans que Lilianne demeurait à Dominica, ou à la Dominique, une île des Petites Antilles. Elle travaillait là avec plusieurs autres membres de sa communauté, les Filles de Jésus. Son travail consistait surtout à enseigner la catéchèse et elle était impliquée en tout ce qui concernait les projets et les activités de quelques communautés chrétiennes.

Après trois ans d'absence, il est certain que Lilianne avait beaucoup d'anecdotes à raconter sur ses activités en mission et qu'elle devait également se mettre à jour sur les faits et gestes de ses trois frères, de ses quatre sœurs, de leurs conjoints et conjointes, ainsi que de ses neveux et nièces, douze en tout. Il est à remarquer que deux nouveau-venus étaient nés depuis le départ de Lilianne. Des membres de sa famille étaient venus d'Edmundston, de Tracadie, →

de Saint-Jean, de Moncton et d'autres localités.

La journée des retrouvailles s'est très bien déroulée. Chacun s'était bien acquitté de la tâche qui lui avait été confiée. Il y avait des divertissements tant pour les enfants que pour les adultes, sans oublier le succulent repas que chacun dégusta autour de la grande table familiale, tout comme autrefois.

En somme, ce fut une très agréable réunion de famille qui se poursuivit en soirée en jouant aux cartes, en jasant et en s'amusant.

C. Gaudet-McGraw

NOUVELLES DES LOCATAIRES DE LA VILLA ASSOMPTION

La saison des fêtes étant maintenant chose du passé, nous revenons vous donner quelques nouvelles de notre petit groupe.

Tous et toutes disent avoir passé de belles fêtes, chacun et chacune à leur façon. Plusieurs ont pu assister à la messe de minuit. Le matin de Noël, nous avons eu la célébration de l'Eucharistie. Comme il le fait depuis déjà plusieurs années, c'est encore notre bon père Adélard qui nous a rendu ce service spirituel. Il en fut ainsi au Jour de l'An. Ceci aide à notre curé, le père Clément-Guy Melanson, qui doit célébrer la messe à l'église paroissiale, à Marcelville, à la Résidence Ancienne-Jeunesse, sans oublier qu'il se rend aussi, trois fois la semaine, le mardi, le jeudi et le samedi, au Foyer Assomption, toujours pour y célébrer le saint sacrifice de la messe à l'intention des personnes âgées. Bien sûr, le père Melanson, comme les autres curés, a de très nombreuses autres occupations, tant au point de vue spirituel que matériel. Merci encore une fois au père Adélard !

Quelques locataires de la Villa ont partagé leur repas du midi avec un parent ou un ami.

Quant à nous, la famille Fournier, nous avons eu la grande joie de pouvoir nous réunir à l'occasion des fêtes. Comme Eric est retenu à notre petit loyer depuis plus d'un an, nous nous sommes comptés chanceux d'avoir pu passer les fêtes avec les nôtres.

D'ailleurs, la plupart des autres locataires de la Villa ont aussi reçu la visite des leurs, parents et amis. Tous se joignent à moi pour dire un merci bien spécial à toutes ces bonnes gens.

Je m'en voudrais de ne pas souligner d'une façon spéciale la visite d'une petite-cousine, une ancienne de Rogersville, Soeur Gemma Hébert, Fille de Jésus, fille de feu Mathias Hébert, Soeur Gemma qui oeuvre maintenant à Sydney, en Nouvelle-Ecosse, après avoir travaillé en différents endroits au Québec, notamment à Lennoxville, Compton et St-Elie d'Orford, nous a dit qu'elle était très heureuse de son court séjour parmi nous. Elle a aussi tenu à nous assurer de son attachement profond à son ancien chez elle, et combien elle est heureuse quand elle reçoit des nouvelles de Rogersville. Elle a eu de très bons commentaires concernant LE P'TIT SOLEIL et elle forme le souhait que ce modeste bulletin continue à apporter, à elle et aux autres abonné(s), un court résumé de ce qui se passe à Rogersville et dans les environs. Bonjour,

Gemma, et reviens nous visiter à chaque fois que tu en auras la chance. Tu es toujours la bienvenue.

Une autre visite qui fut bien appréciée fut celle du père Ernest Léger, notre ancien curé. Il ne put faire qu'une courte visite à chaque locataire mais tous et toutes étaient bien heureux(es) de le recevoir. Je me permets de raconter ici une anecdote: peu de temps avant la visite du père Ernest, un vendeur de morues avait sonné à chaque porte pour vendre ses poissons. Quand le père Léger a sonné à son tour à la porte de chaque locataire, tous ont bonnement cru qu'il s'agissait de la visite d'un autre vendeur de morues ! Ce fut une agréable surprise de voir qu'il n'en était rien et que le son de la cloche, cette fois-ci, était plutôt l'annonce de la visite d'un ami dont tous et toutes conservent un merveilleux souvenir. Tous étaient très heureux de sa trop courte visite, le remercient sincèrement d'avoir eu cette délicatesse... et lui demandent de revenir les voir avant la prochaine saison de morues ! Père Ernest, merci, bonne année et bonne chance dans tes études à l'Université d'Ottawa.

Quant aux activités à la Villa Assomption, la table de "Bumper Pool" est toujours appréciée et nos deux champions s'en donnent à cœur joie. Augustin et Eric sont assidus aux rendez-vous du soir, à l'heure précise. Après quelques parties, c'est la récitation du chapelet, puis plusieurs femmes prennent leur tour à jouer au billard et elles commencent même à penser au championnat...

Nous vous reviendrons le mois prochain, ne serait-ce que pour vous assurer de notre amitié et dire un beau bonjour à tous nos parents et amis et à tous les lecteurs du P'TIT SOLEIL.

EVA FOURNIER, correspondante de la Villa Assomption

CE QUI SE PASSE À LA RÉSIDENCE ANCIENNE-JEUNESSE

Au cours du mois de décembre, il s'est passé un événement assez remarquable à notre Résidence. Afin de montrer notre reconnaissance aux directeurs et administrateurs de la Société d'Habitation de Rogersville Inc., nous les avons tous invités, avec leurs conjoints et conjointes, à venir se joindre à nous, au grand salon, pour assister à une soirée musicale.

Notre président, M. Joseph Barrieau, a bien fait les choses en leur adressant nos remerciements pour le beau travail qu'ils ont accompli depuis les débuts et surtout d'avoir réussi à obtenir ces trente-six appartements qui sont occupés par 53 locataires.

Notre curé, le père Clément-Guy Melanson, l'administrateur, M. Willie Robichaud et M. Yvon Gallant ont tour à tour pris la parole. M. Robichaud, au nom de tous les directeurs, a souhaité la bienvenue aux vingt-trois nouveaux et nouvelles résidant(e)s des nouvelles unités qui sont venu(e)s s'ajouter à notre belle famille pour former le total de cinquante-trois locataires.

Le père Melanson se dit très satisfait qu'un aussi beau groupe de locataires assiste à la célébration de l'Eucharistie chaque dimanche matin. Quant à nous, nous le remercions sincèrement de se déranger

ainsi pour venir célébrer la messe à notre Résidence à chaque semaine.

Mme Agnès Richard a épinglé un bouquet au corsage des épouses des directeurs de la Société d'Habitation de Rogersville. Comme le père Melanson fait partie lui-même du bureau de direction de la Société d'Habitation, c'est sa vieille maman qui a reçu ce bouquet de corsage.

Les frais de la musique étaient assurés par Claude (à Mélias à Simon) Arsenault et ses musiciens, Ulysse (à Jos à Simon) Arsenault, Ernest (à Prospère) Richard et Fernand Després. Ils nous ont donné une très belle soirée de musique et de chants. Ces musiciens et chanteurs furent bien appréciés et chaleureusement applaudis. Notre président, M. Joseph Barribeau, les remercia sincèrement d'être ainsi venus nous divertir et ceci à titre gracieux, sans aucune rémunération.

Par après, un lunch avec vin et fromage fut servi à tous.

Plusieurs locataires ont célébré leur anniversaire de naissance au cours du mois de décembre. Il s'agit de Mmes Alma Arsenault, Emilie Doucette, Elizabeth Martin et Jane Bourque, ainsi que MM. François Bourque (mari de Jane), Léo (à Simon) Arsenault et John Boisvert. Pour les fêter, nous avons eu des parties de O.K.O., un lunch et une danse carrée pour terminer la soirée en beauté.

Au début du mois de janvier, donc de la nouvelle année, nous avons tenu notre assemblée annuelle du Club avec l'installation des dix directeurs et membres du bureau de direction. Nous avons aussi formé quatre petits comités qui s'occuperont des différentes activités.

Nos malades: Nous souhaitons un prompt rétablissement à Lina (à Jacques) Martin et à Geneviève (à Ben) Mazerolle. Quant à Angéline (à Aquila) Richard, elle est revenue parmi nous, toute rajeunie.

Bienvenue: Nous souhaitons la bienvenue à Mme Lydia (à Jos à Simon) Arsenault qui est venue occuper le logement laissé vacant par le départ de M. Emmanuel Arsenault. Ce dernier est déménagé à la Villa Acadie Ltée d'Acadieville.

C'est tout pour aujourd'hui. Je lance encore une fois un appel à tous les locataires de la Résidence Ancienne-Jeunesse de me faire connaître les petites nouvelles les concernant et qui sont toujours susceptibles d'intéresser les lecteurs du P'TIT SOLEIL.

A la prochaine,

Gérard S. Arsenault, correspondant à la Résidence Ancienne-Jeunesse.

REMERCIEMENTS POUR FAVEUR OBTENUE

Sincères remerciements pour une faveur obtenue par l'intercession de Mgr Marcel-François Richard, après promesse de faire publier. Cette faveur a été obtenue le jour même de la Fête de Notre-Dame de l'Assomption en 1983.

Mme Eulalie (Joseph) Cormier, Rogersville, N.-B.

ANNONCE

* SECURI-FLEX *

* UN RÉGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE *

La retraite arrive toujours plus tôt qu'on ne pense. Serons-nous prêts ? Aurons-nous un revenu suffisant ? Les années de retraite devraient être de belles années pour qui a su prévoir.

Avec SECURI-FLEX, vous avez la chance d'épargner doublement:

- 1^o- L'argent déposé vous rapportera 10.75% et ceci vous est garanti pour 5 ans.
- 2^o- Vous pouvez déduire ce montant déposé de votre impôt sur votre revenu de 1983 et vous avez jusqu'au 29 février 1984 pour déposer cet argent dans votre régime enregistré.

Si vous êtes intéressé, appelez-moi, à frais virés, à l'un ou l'autre des numéros de téléphone suivants: 855-5342 ou 854-0455

Vous pouvez aussi m'écrire à l'adresse suivante:

BERTHA LEGER, agent
ASSOMPTION MUTUELLE-VIE
770, rue Main
C.P. 6010
Moncton, N.-B.
E1C 1E7

MAISON À VENDRE: Dans le Village de Rogersville. Veuillez appeler pour de plus amples informations le numéro de téléphone suivant: (1-506) 775-6661

* IN MEMORIAM *

Le 30 novembre 1983.-

Déjà un an aujourd'hui que tu nous quittais ! Malgré que le cancer te faisait souffrir, tu as gardé ton sourire et ton courage jusqu'à la fin. Maintenant, tu es parti; tes souffrances sont terminées et tu as trouvé la paix. Ton sourire restera toujours avec nous et nous ne t'oublierons jamais. Veille sur nous aide-nous à trouver le courage d'accepter la réalité de la séparation.

Ton épouse, Gisèle; ton fils, Kevin; tes parents, frères, soeurs et amis.

[Ce rappel du décès de M. Alphonse Bernard aurait dû paraître dans une édition antérieure puisque M. Bernard était décédé le 30 novembre 1982, à l'âge de 27 ans.]

*** NOUVELLES DE COLLETTE ***

BAPTÊMES: RÉMI et NICOLE, enfants de Zoël (à Arthur) et de Louise (née Blanchette) DOUCETTE, nés avant terme, le 18 octobre 1983. Rémi pesait 2 livres et 5 onces et Nicole 2 livres et 4 onces. Rémi et Nicole ont été baptisés à Montréal le dimanche 29 janvier 1984.

Le samedi 7 janvier 1984 a été baptisée AMANDA, fille de Norman et Mona (née Goguen) RICHARD. Amanda était née le 7 novembre 1983 et pesait 8 livres et 2 ½ onces à sa naissance.

FELICITATIONS aux heureux parents et MEILLEURS VOEUX à Rémi, Nicole et Amanda !

DÉCÈS: Le vendredi 9 décembre 1983, à sa demeure, est décédé subitement le petit Robert Doiron, enfant de Léonce et Nicole (née Gaudet) Doiron. Il n'était âgé que de trois mois.

Il laisse dans le deuil, outre ses parents, deux frères, Stéphane et Rémi, ses grands-parents maternels, Normand et Eveline Gaudet, et ses grands-parents paternels, Ovila et Emma Doiron.

REMERCIEMENTS: Les familles Doiron et Gaudet désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont manifesté leur sympathie, soit par l'envoi de fleurs, de cartes de condoléances, de dons, ou de toute autre façon, à l'occasion de la mort de leur fils et petit-fils, Robert. Que tous soient assurés que ces marques d'amitié furent très appréciées en cette dure épreuve.

TIRAGE 50/50: Le tirage 50/50, en faveur du Centre communautaire de Collette, pour le mois de janvier 1984, a rapporté le montant de \$104.55 à M. Léonce Doiron, de Collette.

VOYAGE: Le jeudi 5 janvier 1984, Émile, Rosemonde et Isabelle Poirier, ainsi que la mère de Rosemonde, prenaient le train pour se rendre à Vancouver rendre visite au frère de Rosemonde, Réjean Godin et à sa famille.

→

NOS MALADES: Mélanie Gallant, Francine Gaudet, Manuel DesRoches, Edgar Richard, Lillianne Gallant, Ovila Caissie et Cécile Gallant.

COMPÉTITIONS PROVINCIALES: Cette année, les compétitions provinciales pour les majorettes vont se dérouler à Rogersville les 22, 23 et 24 juin 1984. Comme plusieurs le savent, les majorettes de Rogersville, qui seront désormais connues sous l'appellation "Les Chouettes de Rogersville", viennent, tout récemment, de se joindre à l'Association "Bâton N.-B. Inc." On demande aux parents qui seraient intéressés d'accueillir des majorettes des autres localités qui viendront participer à ces compétitions provinciales pour ce week-end de juin de bien vouloir entrer en communication avec Claudette (Téléphone: 2374) ou Flore (6824). On vous fait remarquer que vous devrez fournir le déjeuner à ces jeunes majorettes que vous accueillerez.

CARNAVAL DE COLLETTE: Cette année, le carnaval de Collette s'est déroulé en deux week-ends, soit le dernier du mois de janvier et le premier du mois de février. Le carnaval fut un franc succès, grâce à la participation de personnes de tous les âges. Le comité du carnaval remercie toutes ces personnes, soit pour leur collaboration, soit pour leur participation aux différentes activités. La reine du Carnaval fut Cheryl LeBlanc; Nathalie Hachey était la première princesse et Bonnie Roy la seconde princesse.

Le comité du carnaval '84

* HUBERTE MARTIN ET ROSEMONDE POIRIER, correspondantes de Collette *

* LES SOUHAITS S'ACCEPTENT EN TOUT TEMPS *
*** ***** ** *****

"Bonjour ! Même si les fêtes sont passées, j'aimerais quand même souhaiter une Heureuse Année 1984 à tous mes amis ainsi qu'à mes clients et clientes de l'Assurance-Vie Assomption. Que cette nouvelle année vous apporte la réalisation de vos rêves, ainsi que la Joie et la Paix du Seigneur".

Bertha Léger, Moncton-Rogersville

"Bonjour à tous ! Mes pensées sont avec vous tous et je vous souhaite toute la chance possible pendant cette année 1984. Aux artisans du P'TIT SOLEIL, bonne chance et continuez votre bon travail. Mon amitié à tous et à toutes".
Louise Boudreau, Mexico, Maine, É.-U.

"Heureux Jour de l'An où moi, Jean (à Gérard à Thaddée) Caissie et mon épouse, Rachel, ainsi que nos quatre fils, David, Denis, Michel et André, tous de Drummond, N.-B., avons pu venir passer quelques heures à Rogersville et fêter avec les nombreux membres de la famille à Gérard et Mélécé la fin d'une vieille année et le début d'une nouvelle. Nous désirons saluer tous les lecteurs du P'TIT SOLEIL et leur souhaiter à tous une bonne, heureuse et sainte année 1984. Ces souhaits s'adressent d'une façon spéciale à nos parents, frères et soeurs, cousins et cousines ainsi qu'à tous nos amis qui liront ces quelques lignes dans ce numéro du P'TIT SOLEIL".

Jean Caissie, Drummond, N.-B.

"Un gros merci à Anita et "Paulite" Bourque ainsi qu'à Alice Thibodeau pour nous avoir si bien reçus pendant nos vacances à Rogersville. Nous vous saluons et au plaisir de nous revoir tous à nos prochaines vacances".

Marguerite, Marie et Jean-Guy Arseneault, Laval et Lasalle, Québec.

"Veuillez trouver ci-inclus \$10.00 pour mon réabonnement au P'TIT SOLEIL. Félicitations, Rhéal, pour le bel éditorial intitulé: "Impressions à l'approche des Fêtes" publié dans le dernier numéro. Mes souhaits pour la nouvelle année à toi et à l'équipe sont des vœux de joie et de satisfaction pour le beau travail que vous faites. Sincèrement,"

Emile (à feu Mathias Hébert), Grand-Sault, N.-B.

Je remercie à Emile pour son beau témoignage, surtout en ce qui concerne l'éditorial (que je n'ai d'ailleurs pas la prétention d'intituler un éditorial proprement dit; il y a un certain temps, j'écrivais: "Le Mot du Comité à nos abonnés". Depuis quelques mois, j'ai changé l'appellation et c'est devenu: "Le billet du rédacteur".) de la dernière édition du P'TIT SOLEIL. De nombreuses personnes, soit oralement, soit par écrit, m'ont déjà fait part de leurs impressions très favorables en ce qui concerne la rédaction de ces "éditoriaux". Ceci contraste grandement avec l'affirmation d'une membre du "Comité du P'TIT SOLEIL" qui, à la dernière assemblée du comité, soutenait dur comme fer que deux ou trois lignes seraient suffisantes pour constituer l'éditorial. Personnellement, j'ai beau me creuser la cervelle, je ne puis absolument pas concevoir un éditorial qui ne compterait que deux ou trois phrases. Pour la première fois, ça pourrait toujours passer. Il suffirait de saluer tous les lecteurs et lectrices du P'TIT SOLEIL et de remercier ceux qu'y viennent de s'y abonner pour la première fois. Mais, qu'écrirais-je dans les numéros suivants. Je ne pourrais pas, tout de même, répéter les mêmes trois ou quatre phrases à chaque numéro! Je sais bien que ces éditoriaux ne sont pas lus par tous et toutes. Moi-même, je ne me fais pas un devoir de lire les éditoriaux de tous les journaux et de toutes les revues que je reçois. Le vieux proverbe a donc raison qui s'énonce ainsi: "On ne peut contenter tout le monde".

et son père". Celui ou celle qui croit contenter tout le monde se trompe royalement. Bien sûr, en ce qui me concerne dans mon travail au P'TIT SOLEIL, il est bien entendu que je tâche de satisfaire le plus grand nombre possible d'abonné(e)s. Cependant, je serais bien naïf si j'allais m'imaginer que 100% des lecteurs et lectrices apprécient de façon égale le contenu intégral du P'TIT SOLEIL. Dans un cas comme celui-ci, un autre proverbe me vient à l'esprit: "Bien faire et laisser braire", ce qui signifie tout simplement (d'après le dictionnaire Larousse) "qu'il faut faire son devoir de son mieux sans se préoccuper des critiques". Ce qui ne veut aucunement dire que je ne prends pas en considération les suggestions constructions et positives qui me sont faites ou qui pourraient m'être écrites. Par ailleurs, il est bien entendu que les "éditoriaux" du P'TIT SOLEIL ne peuvent se comparer en aucune façon à ceux des grands journaux quotidiens ou hebdomadaires. Cela n'aurait aucun sens, par exemple, d'écrire un éditorial sur le récent décès de Youri Andropov, le cinquième chef de l'Etat soviétique depuis la célèbre Révolution d'octobre 1917, ou encore sur la politique internationale (ce que je ne serais d'ailleurs pas capable de faire), ni même sur les Jeux d'Hiver de Sarajevo et les extraordinaires performances de Gaétan Boucher, de Saint-Hubert, Québec, même si LE P'TIT SOLEIL compte un grand nombre d'abonnés qui demeurent dans cette ville de St-Hubert. Non, dans un petit bulletin comme le nôtre, nous devons nous en tenir à des sujets d'intérêt local ou, du moins, qui se rapportent à l'histoire acadienne comme c'est le cas, cette année, avec le centenaire de l'adoption du drapeau acadien.

Encore une fois, merci à Émile et à tous ceux et à toutes celles qui, par le passé, m'ont assuré que "Le Billet du Rédacteur" avait sa raison d'être, même dans une modeste revue comme LE P'TIT SOLEIL. R.R.]

Visiteurs: Guillaume Després et son épouse, Cécile, accompagnés de leurs deux filles, Joanne et Danielle, de New Carlisle, Québec, sont encore une fois venus passer la fête de Noël avec leurs parents, beaux-parents et grands-parents, M. et Mme William Després de Rogersville. Au cours de l'après-midi de Noël, ils se sont tous rendus à Moncton rendre visite aux parents de Cécile et aux grands-parents maternels de Joanne et Danielle. Ils sont retournés dans "La Belle Province" (Québec), très contents d'avoir encore eu ce grand bonheur de pouvoir passer Noël avec les parents de Guillaume et Cécile et les grands-parents de Joanne et Danielle. Inutile d'ajouter que nous aussi étions très heureux de cette trop courte visite".

M. et Mme William Després, Rogersville, N.-B.

"Comme je l'ai déjà mentionné quelque temps passé, c'est un privilège que j'apprécie beaucoup d'avoir l'occasion de rencontrer des abonné(e)s, avec une préférence, peut-être, pour ceux de l'extérieur. Je tiens donc, à mon tour, à assurer M. Armand Doucette (fils de Mme Jane Doucette du Miramichi Senior Citizens' Home de Chatham) que j'ai été très heureux, récemment, de faire sa connaissance. Armand demeure à Campbellton et il est le dynamique maire adjoint de cette ville.

Rhéal Richard

LA VOIX DES MOINES

MON VOYAGE AU JAPON

par Dom Alphonse Arsenault

L'Ordre des Cisterciens-Trappistes comprend 89 monastères de moines auxquels il faut en ajouter 54 de moniales. Le Père Général réside à Rome avec quatre conseillers. Tous les 3 ans environ, le Chapitre Général réunit tous les Pères Abbés des monastères de moines avec le Père Général et ses conseillers. De leur côté, les moniales ont leur chapitre séparément, en général l'année qui suit le chapitre des moines.

Les années où il n'y a pas de Chapitre Général, nous avons une réunion du conseil général de l'Ordre. Cet organisme réunit l'Abbé général, ses quatre conseillers et un abbé délégué pour chaque région de l'Ordre. Il y a actuellement dix régions dans l'Ordre. Le Canada, malgré un nombre restreint de monastères, 5 d'hommes et 2 de femmes, constitue une région. Le délégué est élu à vote secret par les supérieurs de la région. Depuis quelques années, c'est moi qui doit représenter notre région au conseil général. Le conseil se réunit à tour de rôle dans chacune des régions de l'Ordre. La région asiatique n'avait pas encore reçu le conseil général. Il avait été décidé que cette année, nous nous réunirions au monastère de Notre Dame du Phare, au Japon. C'est là la raison de mon voyage au Japon.

Le 10 septembre 1983, je prends l'avion à Moncton à 20h25 pour Montréal, première étape de mon itinéraire. L'avion n'est qu'à demi rempli. À l'aéroport de Dorval, le Père Abbé d'Oka, Dom Fidèle, m'attend avec son chauffeur, Frère Jean-Marc Jérôme. On m'amène passer la nuit à Oka. En cours de route, nous parlons du prochain conseil. Au monastère, on me remet pour chacun des membres du conseil une copie du rapport de notre récente réunion régionale et une de l'étude de Dom Fidèle sur la défense des dénominations désignant les Abbayes, pour notre région.

Le lendemain, dimanche, je me lève avant le jour, je célèbre la messe dans la chapelle de l'hôtellerie, je salue de nouveau Dom Fidèle qui est là pour mon départ et, avec Père Germain comme chauffeur, je retourne à Dorval prendre l'avion. L'avion de la Compagnie Canadien-Pacifique, qui m'accueille à 7h30, doit faire escale à Toronto et arriver à Vancouver à 11h25. Mais l'arrêt à Toronto dure finalement trois heures, ce qui me laisse tout juste le temps de changer d'avion à Vancouver. À 14h00, départ de Vancouver. Nous arrivons à Tokyo à 15h40 tel que prévu. Mais je suis tout mêlé: c'est comme si la traversée du Pacifique n'avait duré qu'une heure et quarante minutes! C'est qu'il faut ajouter les six heures de décalage entre Vancouver et Tokyo. Autre énigme: parti de Vancouver dimanche, j'arrive à Tokyo le lundi sans avoir traversé la nuit. C'est qu'à un moment donné, en plein Pacifique, on nous dit que ce n'est plus dimanche mais lundi. Deux jours en un! Enfin, il faut bien l'admettre, c'est lundi.

Je suis à l'aéroport de Narita. C'est l'aéroport international. De l'autre côté de la ville, il y a Hanéda, un aéroport national celui-là. C'est un peu comme à Montréal, Mirabel et Dorval. Mais il y a →

une grande distance entre Narita et Hanéda. Il va falloir coucher à Tokyo. Heureusement, je ne suis pas inquiet car on nous a prévenus que Dom Bonaventure, abbé de Notre Dame du Phare, avait tout prévu et avait retenu des places à un des grands hôtels de Tokyo pour les membres du conseil. Je retire donc mes bagages, je passe par l'Immigration puis je me retrouve dans la partie extérieure de l'aéroport, vraiment au Japon. En sortant, j'avise d'abord une figure bien connue, Dom Thomas Davis, abbé de Vina, en Californie. Il est là en compagnie du Père Vianney, l'économiste de N.D. du Phare. Ce dernier parle anglais. Il nous met sur l'autobus qui doit nous conduire à l'hôtel Pacific, au coeur de Tokyo. Le parcours dure deux heures. La ville compte dix millions d'habitants, douze millions disent certains. Cela dépend des banlieues que l'on inclut dans le calcul. En arrivant à l'hôtel, nous trouvons le père Maurus, prieur de N. D. du Phare. Il nous organise, nous fait donner nos chambres, puis reste à l'entrée à attendre d'autres membres du conseil. Peu après mon arrivée, je rencontre Soeur Colette, de Laval, en France. Elle est accompagnée d'une amie qu'elle avait connue aux études à Paris. Cette amie parle un excellent français. C'est elle qui nous introduit à la salle à manger pour le souper. Nous allons donc faire notre première expérience d'un repas japonais.

Lorsque nous entrons au restaurant, une serveuse nous attend à la porte. On dirait qu'elle avait été mise là tout exprès pour nous. Lorsque nous passons, elle nous fait une inclination profonde. Elle est en grand costume de cérémonie.

Le service est de grand style. Nous avons le choix de manger avec les ustensiles occidentaux ou avec les bâtonnets. Nous choisissons les bâtonnets. Il faut vivre à Rome comme à Rome, à Tokyo comme à Tokyo. Nous sommes confiants que l'exemple de notre amie japonaise va nous aider. Je dois admettre avoir eu un peu de difficulté à prendre ma première bouchée de riz. Je me mêlais encore même dans mes bâtonnets, je n'arrivais pas à saisir les aliments avec ces baguettes qui se croisaient mal à propos, laissaient tomber les aliments dans l'assiette, ou à côté, etc. Mais, après que notre amie nous eût montré comment les tenir, ça marchait et j'ai pu prendre un bon repas. J'ai demandé à la Japonaise qui était assise à côté de moi comment elle faisait pour manger de la soupe avec ses bâtonnets. C'est bien simple, me dit-elle, on prend ce qu'on peut avec les bâtonnets et on boit le reste à même le bol... Le menu, ainsi l'avions-nous demandé, était typiquement japonais. Pendant que nous dégustions notre premier plat, une serveuse place au milieu de notre table une espèce de petit réchaud. Par un trou pratiqué dans la table, elle fait passer un boyau en plastique et le branche sur la chauffeuse sur laquelle elle met un petit chaudron d'eau. Elle ouvre la valve de gaz propane et, en un instant, l'eau bout. Puis, elle arrive avec des tranches de bacon très minces qu'elle jette une à une au moyen de bâtonnets dans l'eau bouillante. C'est vite cuit. Chacun peut alors puiser de cette viande tendre et appétissante. Mais, pour ce faire, il fallait changer les bâtons de bout afin de ne pas se servir de la partie qu'on porte à la bouche. Ce fut un délicieux repas. Au Japon, on apporte un grand soin à la préparation des aliments, et tout est très propre. Par exemple, avant chaque repas, on apporte à chacun une débarbouillette humectée d'eau chaude avec laquelle on se lave le visage et les mains. Après un repas japonais, même copieux, il est très rare que l'on éprouve des troubles de digestion. La cuisine est de qualité irréprochable.

La nuit fut très paisible à l'hôtel Pacific. Au lever

chacun trouve sous sa porte un journal anglais publié à Tokyo pendant la nuit. Ainsi, on a les plus fraîches nouvelles. Tel qu'il avait été convenu la veille, nous concélébrons de bonne heure Dom Thomas et moi avec Dom Amandus de Telegen, Dom Augustine de Spencer et Dom Alfons Vanden Brooke arrivés tard le soir précédent. Comme chapelle, nous prenons la chambre de Dom Thomas qui avait apporté l'essentiel pour dire la messe. Soeur Colette était venue se joindre à nous pour recevoir la communion.

Nous allons ensuite prendre le petit déjeuner. Là, nous trouvons Dom André Louf, Dom Alexandre du Désert, Dom Alphonse de Viacoqli avec deux autres Espagnols, Dom José-Marie et Père Jaime, aumônier à Myako, la nouvelle fondation de Seiboen, au Japon. Nous partons peu après le petit déjeuner dans trois taxis pour nous rendre à Hanéda, l'aéroport national. Le vol de Tokyo à Hakodaté, par Nippon Airways, dure environ une heure et vingt minutes. Là encore, la prévenance de Dom Bonaventure a envoyé Père Paul nous accueillir à l'aéroport. Nous étions une dizaine. La distance de Hakodaté à Tobetsu où se trouve le monastère du Phare est d'un peu plus d'une heure d'auto. Mais Dom Bonaventure avait prévu que ce serait trop tard pour notre dîner. C'est pourquoi il avait dit à Père Paul de nous faire dîner dans un restaurant. Là aussi, tout était à souhait, mais nous mangions avec des ustensiles occidentaux. Pendant le trajet de Hakodate à Tobetsu, je pus contempler la campagne japonaise. Là, tout est habité sauf quelques forêts dans les montagnes et, au Japon, il y a beaucoup de montagnes.

Déjà, je commençais à découvrir les moeurs japonaises. On voit les agents de police de temps en temps mais beaucoup moins que dans nos régions d'Amérique. Les Japonais semblent être des gens bien disciplinés, bien éduqués. On n'y voit à peu près pas d'exces de vitesse. Hommes et femmes sont toujours habillés modestement même dans les grandes chaleurs d'été et, cependant, il n'y a que la moitié de un pour cent de catholiques, nous dit-on, donc un peu plus d'un demi million pour une population de cent dix millions. Les gens, en général, semblent avoir de belles vertus naturelles, et cette nation semble toute prête pour le christianisme. Les gens sont doux et paisibles, obéissants et hospitaliers. J'ai demandé à un père européen missionnaire au Japon s'il y avait beaucoup de grèves dans ce pays. Très peu, me dit-il, et il semble que ce soit toujours pour des motifs très réfléchis. Par exemple, le grand aéroport international de Narita a été construit il y a une dizaine d'années. La population trouvait que ce serait trop onéreux pour la nation de faire fonctionner ce grand complexe et, les cinq premières années après sa construction, on ne pouvait pas s'en servir à cause des protestations et des démonstrations du peuple. Et encore aujourd'hui, on voudrait y installer une nouvelle piste, mais la population ne le permet pas en considérant le peu de terrain disponible pour le nombre d'habitants. On espère toutefois qu'avec l'évolution des mentalités, le problème sera résolu pacifiquement sans trop tarder.

De Hakodaté au monastère, la route suit presque toujours la mer. On passe devant une grande fabrique de ciment où on a construit une chaussée d'environ un kilomètre de long pour aller charger les bateaux qui ne peuvent accoster. L'île de Hokkaido, où se trouvent la ville de Hakodaté ainsi que les monastères de N.D. du Phare et de Tenshien, est la plus au nord du pays et aussi la plus froide. Les hivers, paraît-il, ressemblent assez à ceux du Canada. La neige dure de décembre à avril. Les maisons doivent être chauffées pendant une grande partie de l'année. Mais le pays est très long et s'étend du nord au sud. Le climat

du sud est très doux. Cette année, le mois de septembre a été très beau. On y a connu deux jours seulement où il faisait un peu froid et où il ventait fort. Le monastère de N.D. du Phare est tout près de la mer et exposé aux vents. Mais le paysage est pittoresque.

À notre arrivée au monastère, Dom Bonaventure nous attendait. En plus du japonais, il parle français et anglais. L'hôtellerie est en deux bâtiments: le premier attenait au monastère avec une quinzaine de chambres et l'autre à environ cent mètres du monastère. C'est là que je logeais avec sept ou huit autres membres du conseil. La propreté est parfaite, nous dirions même exagérée. A chaque porte du monastère où on entre de l'extérieur, il y a une ou deux douzaines de pantoufles et, lorsqu'on entre, on quitte ses souliers et on prend ces pantoufles. Il faut donc sortir par la même porte si on veut retrouver ses souliers. Ainsi, ceux d'entre nous qui logions à l'autre bâtiment devions, en sortant du monastère et en entrant à l'hôtellerie, changer de chaussures, et cela plusieurs fois par jour. Nous le faisions en nous disant que c'était bien exigeant, mais les Japonais, eux, ne pensent pas à cela tellement ils trouvent que la propreté est importante.

Le mercredi matin, comme tous les jours de la réunion, la messe eut lieu à six heures trente. C'était la messe d'ouverture. La veille, au souper, le Père général donna quelques précisions. A cause des multiples langues, quelqu'un proposa de concélébrer en latin. Finalement, il fut décidé que seule la prière eucharistique serait en latin et tout le reste en japonais. La plupart des participants avaient un petit missel en leur langue dans lequel ils pouvaient suivre les différentes prières. Dans les monastères du Japon, la liturgie est entièrement en japonais. C'est une langue qui semble bien difficile pour ceux qui n'y sont pas initiés. Mais il paraît qu'avec de l'exercice et de la patience on arrive assez vite à la comprendre et même à la parler. Après deux ans d'étude, les missionnaires se tirent bien d'affaire pour la prédication. On y trouve très peu de relation au français ou à l'anglais. Quand je vais en Hollande, j'assiste aux offices avec la communauté car, grâce à la parenté du néerlandais avec l'anglais, j'arrive tant bien que mal à suivre les textes quoique sans comprendre, mais au Japon, aucun d'entre nous n'allait au choeur. Quant à la prononciation, la langue ne présente pas de difficultés pour un français. Les mots sont sans accent et, en général, assez courts. Mais les caractères sont bien difficiles à apprendre à cause de leur multiplicité et de leurs fréquentes similitudes. Il y en a au-delà de deux mille, m'a-t-on dit. Certains sont typiquement japonais et d'autres ont été empruntés au chinois. Mais il n'est pas nécessaire de les connaître tous pour pouvoir comprendre et parler la langue. Père Jaime, qui est aumônier au Japon depuis dix ans, me dit qu'il y a encore bien des caractères qu'il ne connaît pas. La récitation en japonais nous semble, à nous occidentaux, plutôt monotone et mélancolique, mais les Japonais sont des gens joyeux dans leur réserve et leur modestie. Certains chants à l'Office et à la Messe sont très beaux. Nous avons chanté quelques pièces en grégorien, mais c'était surtout les anciens et les membres du conseil qui en faisaient les frais.

Le dimanche après-midi, le 25 septembre, nous sommes allés visiter la communauté des Trappistines de Tenshien, tout près de Hakodate, à un peu plus d'une heure du monastère de N.D. du Phare. C'est la plus ancienne communauté de Trappistines du Japon. Il y en a cinq en tout: Tenshien, Seibôen, Imari, Nasu et Micayo. Je n'ai visité que

Tenshien et Nasu. A notre arrivée à Tenshien, toute la communauté nous attendait dehors. Des inclinations profondes, il y en avait, et aussi des poignées de mains, mais pas d'embrassades. Les Japonais savent garder la réserve dans leurs démonstrations d'amitié. Même au baiser de la paix de la messe, on ne se donne pas l'accolade mais on se tourne l'un vers l'autre, on s'incline légèrement et on échange un sourire discret. Nous nous sommes réunis au chapitre et le père général a présenté chacun des membres du conseil. Puis des photos furent prises en abondance. Une petite soeur qui mesure moins de cinq pieds voulut se faire photographier avec Père Franciskus de Mariawald qui a bien six pieds et demi de haut ! Puis, on nous fit visiter tout le monastère, intérieur et extérieur. La principale source de revenus, comme pour la plupart des communautés du Japon, consiste en une fabrique de biscuits. Nous l'avons visitée mais, puisque c'était le dimanche, elle n'était pas en opération. Les soeurs fabriquent également du chocolat. Elles gardent toujours une petite vacherie d'une dizaine de vaches à lait et d'une vingtaine pour la viande. Nous sommes ensuite allés voir le cimetière qui est à dix minutes de marche du monastère. Nous y avons vu la tombe de Soeur Berchmans dont l'écrivain Thomas Merton a écrit la biographie sous le titre: "L'Exil s'achève dans la gloire". Le monastère de Tenshien est situé dans le voisinage de l'aéroport de Hakodaté et il attire des foules de visiteurs, surtout le dimanche. Mais il semble que la communauté n'en souffre aucunement. La porterie est à une petite distance et la clôture est très efficace. La région est montagneuse et le monastère est plus élevé que la porterie avec de grands arbres entre les deux. Les visiteurs sont pour la plupart des non-chrétiens. Il y a devant la porterie une grande statue de saint Michel-Archange que les visiteurs photographient à coeur de jour. Le magasin de souvenirs est aussi très fréquenté.

Après la visite des dépendances, nous sommes revenus au chapitre où les religieuses nous avaient préparé un goûter. Elles nous ont chanté des chants de bienvenue en japonais puis quatre des plus jeunes ont présenté une pièce avec chants et danse. Elles étaient costumées en longues robes de couleurs vives et variées et chacune tenait un grand éventail de couleurs qu'elle brandissait de côté et d'autre toutes ensemble tandis qu'une autre, accroupie par terre, jouait d'un grand instrument à cordes qui produisait un son harmonieux et rythmé. Cette communauté avait prêté au monastère N.D. du Phare, pour la durée du conseil, quatre cuisinières dont trois à vœux temporaires. Comme Dom Bonaventure voulait leur laisser l'après-midi du dimanche libre, il avait décidé que nous irions tous ensemble prendre le souper dans un restaurant de Hakodaté. Nous avons une grande salle pour notre groupe tous à la même table. Trois jeunes Japonais nous servaient. On nous avait mis des ustensiles occidentaux. C'est un repas qui a dû coûter cher à Dom Bonaventure, je n'en doute pas mais, pendant tout notre séjour au Japon, il a voulu nous montrer, comme il était heureux de nous accueillir dans son pays et son monastère.

[Note du rédacteur: Nous remercions bien sincèrement Dom Alphonse Arsenault, abbé des Pères Trappistes de Rogersville, d'avoir ainsi fait profiter les lecteurs du P'TIT SOLEIL du récit de son voyage au Japon, l'automne dernier, pour assister au conseil général de son Ordre. Dans notre prochaine édition, nous ferons paraître la fin de ce récit. Il s'agira alors du déroulement du conseil proprement dit. R.R.]

LEONA BORDAGE, SOEUR SERVANTE DANS L'ORDRE DE SAINT-JEAN

L'an dernier, Mme François Bordage (Léona à feus Alphée LeBlanc et Nathalie Haché, de la Pleasant Ridge) recevait une invitation libellée à peu près en ces termes: " Le Chancelier est prié par Son Excellence le Gouverneur général, Prieur du Prieuré du Canada de l'Ordre de Saint-Jean d'inviter Mme Léona Bordage à une investiture qui aura lieu à la Basilique-Cathédrale, Notre-Dame, Ottawa, le vendredi 21 octobre 1983 à 14h30. Une réception suivra à Rideau Hall à 16h30."

Il est bon de faire remarquer que l'admission dans l'Ordre de Saint-Jean est conférée par Sa Majesté la Reine Elizabeth II, Souveraine de l'Ordre, C'est le Prieuré de Saint-Jean au Canada qui, chaque année, soumet au Grand Prieuré d'Angleterre le nom des personnes qui, au Canada, ont contribué à l'avancement de l'oeuvre humanitaire qu'accomplit l'Ordre de Saint-Jean.

Le nom de Léona ayant été soumis, c'est ainsi que son grand esprit de dévouement a été reconnu et que la recommandation a été faite qu'elle soit admise au rang de Soeur Servante dans l'Ordre de Saint-Jean. Sa Majesté la Reine, Souveraine de l'Ordre de Saint-Jean, ayant sanctionné l'admission de notre dévouée paroissienne dans l'Ordre, plus rien ne s'opposait à ce que son investiture soit tenue à Ottawa le 21 octobre 1983, à la Basilique Notre-Dame, Promenade Sussex.

A l'occasion de la réception de l'insigne de son grade dans l'Ordre, Léona était accompagnée de son époux, François. De plus, leur fils, Claude, de Neufchâtel, Québec, accompagnait ses parents à l'occasion de cette impressionnante cérémonie, présidée par le gouverneur général du Canada, M. Edward R. Schreyer. Pour Léona, ce fut l'un des plus beaux jours de sa vie et elle en conserve de nombreuses et magnifiques photographies, en plus, bien sûr, de l'insigne de l'Ordre la reconnaissant comme Soeur Servante de l'Ordre de Saint-Jean. Cet honneur rejailit sur sa belle famille, sur notre service ambulancier et sur toute la population de Rogersville.

LE P'TIT SOLEIL ne peut laisser passer cette occasion sans offrir ses félicitations les plus chaleureuses à Léona, cette nouvelle Servante de l'Ordre de Saint-Jean.

R.R.

Annnonce: GRAND terrain à vendre dans le Village de Rogersville. Pour plus d'informations, veuillez appeler au numéro de téléphone (1-506-775) 6450. Vous pouvez également écrire à la Case Postale 232, Rogersville, N.-B. EOA 2T0 Canada.

PENSÉE: "Il vaut mieux mettre son Coeur dans une prière, sans trouver de paroles
Que de trouver des mots sans y mettre son Coeur".

(Le Mahatma Gandhi, patriote et philosophe de l'Inde. (1869-1948))

*** QUE LEUR SOUVENIR DEMEURE AVEC NOUS ***

M. ANTHIME BELLIVEAU: M. Anthime Belliveau, de Minto, N.-B., est décédé le jeudi 8 décembre 1983, à l'hôpital Dr Everett Chalmers, de Fredericton, après une courte maladie, à l'âge de 67 ans. Originaire de Rogersville, il était le fils de Edouard et Lina Belliveau.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie (à Malcolm) Caissie; trois filles: Mme Fernande Ford, de San Diego, Californie, E.-U.; Mme Jeannette Nightingale, de Fredericton, et Linda Belliveau, également de Fredericton, ainsi que quatre petits-enfants (les enfants de Fernande). Il laisse aussi deux soeurs et cinq frères: Délima (Mme Léo LeBlanc), et Marie-Luce (Mme Gérard à David Arseneault), toutes deux de Rogersville; Alfred, de St-Stephen, N.-B.; Eddie, de Portland, Maine, E.-U.; Joseph (Jos), de Rogersville; Ernest et Louis, de Toronto. Les funérailles ont eu lieu le samedi 10 décembre en l'église Saint-Rosaire de Minto.

MME YVONNE GALLANT: Mme Yvonne Gallant, du Foyer Assomption de Rogersville, est décédée à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton le vendredi 23 décembre 1983, à l'âge de 88 ans. Son époux, Adorice Gallant, l'a précédée dans la tombe depuis plusieurs années.

Originaire de l'île du Prince-Edouard, elle était la fille de Michel et Monique (née Bernard) Perry. Elle laisse dans le deuil deux filles et trois fils: Albertine (Mme Edouard Gaudet), de Rogersville, et Ernestine (Mme Joseph à Philippe) Chiasson, de Moncton (A remarquer que nous faisons paraître le décès de Patrice Chiasson, fils de Joseph et d'Ernestine, dans notre dernier numéro. Patrice était décédé le 5 novembre 1983, moins de deux mois avant le décès de sa grand-mère. Il n'était âgé que de 46 ans); Ernest et Gérard, tous deux de Rogersville, et Joseph, de Campbellton. Lui survivent également onze petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le lundi 26 décembre en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

M. JOSEPH S. GALLANT: M. Joseph S. Gallant est décédé à Nordin, N.-B. le samedi 24 décembre 1983, à l'âge de 87 ans.

Originaire de l'île du Prince-Edouard, il était le fils de Jean et Marie (née Arseneault) Gallant.

Il laisse dans le deuil quatre filles et trois fils demeurant tous à l'extérieur de Rogersville. Lui survivent aussi vingt-huit petits-enfants et trente-quatre arrière-petits-enfants.

M. Gallant était le frère de Mme Marcel Caissie, de Rogersville (Pleasant Ridge).

Les funérailles ont eu lieu le mardi 27 décembre, à 14 heures, en l'église St-Samuel de Douglastown.

M. GUILMOND SAVOIE: M. Guilmond Savoie, de Nouvelle, (Comté Bonaventure), Québec, est décédé à l'hôpital de Maria, le mardi 27 décembre 1983, après une courte maladie, à l'âge de 80 ans. Originaire de Nouvelle, Québec, il avait demeuré à Rogersville pendant trente ans.

Sa première épouse, née Agnès LeBlanc, est décédée en 1945. Il laisse dans le deuil sa seconde épouse, née Thérèse Kearney, de Nouvelle, ainsi que trois filles et quatre fils, tous issus de son premier mariage: Thérèse (Mme Ferdinand Cyr), de Maria, Québec; Jeannine (Mme Philippe Lamontagne), de Halifax, N.-É., et Simonne, de Petit-Rocher, N.-B.; Guy et Roger, de Moncton, et Ronald, de Dartmouth, N.-É. Lui survivent également sept soeurs et deux frères: Rosaria, de St-Omer, Québec; Evangéline, de Alexandria, Ontario; Emilienne, de Arvida, Québec; Anne-Marie et Simone, toutes deux des Soeurs de la Charité de Québec; Rita (Mme Philippe Day), de Nouvelle, et Louise (Mme Edouard Savoie), de Campbellton, N.-B.; Léonard, d'Ottawa, et Bertrand, de Dearbourne, Michigan, E.-U. Une autre soeur, Stella, est décédée en 1978, et un frère, Expédit, décédait en 1980. Les funérailles ont eu lieu à Nouvelle le vendredi 30 décembre 1983.

M. EDMOND ARSENAULT: M. Edmond Arsenault est décédé le mercredi 28 décembre 1983, à l'âge de 79 ans. Originaire de Rogersville, il était le fils de Fabien et Eugénie Arsenault.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Wilma Gautreau; une fille, Françoise; une soeur, Cécile, de l'Ontario, et trois frères: Raphaël, de Saint-Jean, N.-B., ainsi que Léo et Patrice, tous deux du Lac St-Jean, Québec. Les funérailles ont eu lieu au Lac St-Jean.

MME RONALD SAVOIE: Mme Ronald Savoie, de Dartmouth, N.-É., est décédée subitement le jeudi 5 janvier 1984, à l'âge de 38 ans. Née Dorothy Leboutilier, elle était originaire de Chéticamp, N.-É. Elle laisse dans le deuil son époux, Ronald (fils de Guilmond dont le décès paraît plus haut), deux fils, Michel, âgé de 15 ans et David, 13 ans, tous trois de Dartmouth, N.-É. Elle laisse également ses parents, M. et Mme Leboutilier, de Chéticamp, ainsi que deux frères et deux soeurs. Les funérailles de Mme Savoie ont eu lieu à Chéticamp le lundi 9 janvier 1984.

MME ALICE-MARIE JOHNSON: Mme Alice-Marie Johnson, de Halifax, N.-É., et autrefois de Bathurst, N.-B., est décédée le vendredi 6 janvier 1984, à l'âge de 80 ans, après une longue maladie. Originaire de Rogersville, elle était la fille de Gaspard et Délima (née Aucoin) Léger. Son époux, Alphonse J. Johnson, est décédé en 1960. →

Elle laisse dans le deuil deux filles, quatre fils, une soeur et un frère, demeurant tous à l'extérieur de Rogersville. Les funérailles ont eu lieu à Halifax, à 10 heures, le lundi 9 janvier, à l'église St-Laurent de Fairview, N.-E.

MME MARIE-ANNE FRENETTE: Mme Marie-Anne Frenette est décédée le samedi 7 janvier 1984, au Foyer Notre-Dame-de-Lourdes de Bathurst, à l'âge de 97 ans. Son époux, Benoit Frenette, l'a précédée dans la tombe.

Née Marie-Anne Aubé, elle était originaire de Beresford, N.-B. Elle s'était fait connaître à Rogersville vers 1915 alors qu'elle avait enseigné dans la région, à Coal Branch, à la Shédiac Ridge, au Village St-Pierre et à l'école de Val St-Patrice, la première école en "montant" la Pleasant Ridge.

A l'occasion de leurs noces d'or, le 3 août 1965, M. et Mme Frenette étaient venus faire un tour à Rogersville. Mme Aubé-Frenette réalisait ainsi un vieux rêve, soit celui de revoir avant de mourir les endroits où elle avait enseigné plus de cinquante ans auparavant. Elle aurait bien aimé pouvoir rencontrer plusieurs de ses anciens élèves, qui étaient évidemment déjà assez âgés à ce moment-là, mais le temps lui manquait pour faire les recherches nécessaires. Elle avait passé quelques heures avec Mme Marguerite Aucoin-Richard et votre humble serviteur avait alors préparé un reportage, accompagné d'une photographie du couple Frenette. La défunte Evangéline avait publié ce reportage dans son édition du 9 août 1965.

Les funérailles ont eu lieu à 19 heures, le mardi 10 janvier, en l'église St-Polycarpe de Petit-Rocher.

M. ELIE AUCOIN: M. Elie Aucoin, de St-Hubert, Québec, est décédé le dimanche 8 janvier 1984 à l'âge de 69 ans.

Originaire de Rogersville, il était le fils de Simon et de Louise (à Germain Haché) Aucoin.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Thérèse Bernatchez, une fille et deux fils: Hélène, Guy et Jean, ainsi que trois soeurs.

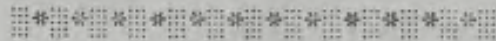
Les funérailles ont eu lieu à St-Hubert le mercredi 11 janvier.

MME LEONIE M. CAISSIE: Mme Léonie M. Caissie est décédée à l'Hôtel-Dieu de Chatham le dimanche 15 janvier 1984, à l'âge de 86 ans. Originaire de St-Norbert, elle était la fille de George et Philomène Maillet.

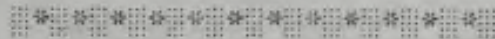
Son époux, Clorice Caissie, l'a précédée dans la tombe depuis quelques années.

Elle laisse dans le deuil trois filles et cinq fils: Rita (Mme Léo Gallant), de Plaster Rock, N.-B.; Alice (Mme Yvon Cyr), de Toronto, et Hélène (mme Lawrence King), de Monoton; George et Albert (chez qui elle demeurait), tous deux de Rogersville; Armand, de Vancouver; →

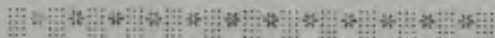
Alphonse, de Moncton, et Jean-Paul, du Texas, É.-U. Elle laisse également une soeur et un frère: Ozélie (Mme Arthur Richard) et Albain, tous deux de Worcester, Mass., É.-U. Lui survivent aussi dix-huit petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu à 15h30, le mercredi 18 janvier, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.



M. DOUGLAS J. STEWART: M. Douglas J. Stewart, de Nelson-Miramichi, est décédé le samedi 10 décembre 1983 au Mont St-Joseph de Chatham, après une longue maladie, à l'âge de 74 ans. M. Stewart était né à Rogersville alors que ses parents, George et Mary (née Butler) Stewart, avaient résidé pendant quelque temps dans notre localité. Les funérailles ont eu lieu à 11 heures, le mardi 13 décembre, en l'église St-Patrice de Nelson-Miramichi.



M. ROBERT JOSEPH MAILLET: M. Robert J. Maillet, de Toronto, est décédé le lundi 30 janvier 1984 à l'âge de 32 ans. Originaire de Rogersville, il était le fils de Edmond (Edmund) et Glorienne (née Ferland) Maillet. Les funérailles ont eu lieu à 10 heures, le vendredi 3 février, en l'église St-Philippe et l'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame du Calvaire, à Dieppe, N.-B.



NOS SYMPATHIES: La rédaction, les abonné(e)s, lecteurs, lectrices et ami(e)s du P'TIT SOLEIL sont tous conscients que le destin vous a ravi un être cher. Bien sûr, nous n'avons pas les mots appropriés pour exprimer les sentiments qui pourraient manifester adéquatement notre sympathie à l'endroit de tous ceux qui ont été affectés par la perte d'un être cher. Ce sont dans ces moments pénibles qu'il est bon de savoir que les autres sympathisent avec nous. A ceux qui croient, il est consolant de se rappeler que la mort ne sépare pas mais qu'au contraire elle rapproche et unit davantage ceux qui se sont aimés au cours de leur pèlerinage terrestre.

LE P'TIT SOLEIL
C.P. 201
ROGERSVILLE, N.-B.

Veillez trouver ci-inclus le prix pour mon réabonnement (ou pour un nouvel abonnement).

NOM.....
ADRESSE.....

.....

REUNION DE L'A.P. F.-A.

L'assemblée annuelle de l'Association de Pèlerinage Franco-Américain à Notre-Dame de l'Assomption, section locale de Gardner, Mass., E.-U., aura lieu le dimanche 29 avril prochain à la salle du Club Acadien.

Comme par les années passées, les dames-membres de l'A.P.F.-A. serviront un bon souper après l'assemblée.

Nous invitons tous les membres des sections locales environnantes à venir assister à notre assemblée annuelle. Une invitation spéciale est faite au père Clément-Guy Melanson, curé de Rogersville et à d'autres membres de l'Association du Monument National à Notre-Dame de l'Assomption à venir nous encourager par leur présence. Que tous ceux qui auraient l'intention de venir sachent que leur déplacement stimulera les membres Franco-Américains et les encourage à travailler encore davantage à ramasser des fonds pour le Monument National à Rogersville. En cette année centenaire de l'adoption du drapeau acadien, nous serions doublement ravis d'accueillir une bonne délégation de gens de Rogersville et des environs. Vous êtes tous les bienvenus et soyez assurés que nous vous recevrons avec grande joie.

Léo P. Arseneault, trésorier de la section locale de Gardner.

DIX ANNEES DE SERVICE

Mme Fernande (Richard) Arseneau, anciennement de Rogersville vient, au mois de novembre 1983, de compléter sa dixième année de service avec C.S.G. Data Computer Center, à Toronto.

Cet anniversaire a été souligné de façon spéciale le 25 janvier 1984 alors que le président de la Compagnie lui remettait une récompense ("award") consistant en une chaîne en or avec l'emblème de la Compagnie et où l'on trouve un diamant au milieu.

Félicitations, Fernande !

Sa patronne, P. Roy.

LE P'TIT SOLEIL s'associe à la Compagnie et aux ami(e)s de Fernande pour la féliciter très chaleureusement à l'occasion de ce dixième anniversaire de loyaux services envers la Compagnie pour laquelle elle travaille. Fernande est une des plus fidèles abonnées du P'TIT SOLEIL depuis les débuts de notre revue.

R.R.)

PROMPT RÉTABLISSEMENT: Je suis assuré que tous se joignent à moi pour offrir les meilleurs voeux de prompt rétablissement à deux couples de la paroisse, soit à France et Alice Richard ainsi qu'à Patrice (Pat) et Lucie LeBlanc :

* D'AUTRES TÉMOIGNAGES D'AMITIE *

"Bonjour à vous tous ! Voici le temps venu de renouveler mon abonnement au P'TIT SOLEIL et c'est avec grand plaisir que je le fais, tout en envoyant un don de \$5.00. Pour nous, c'est une grosse affaire de recevoir notre P'TIT SOLEIL car il constitue pratiquement notre seule source des nouvelles de notre ancien chez nous. J'aimerais saluer ma belle-mère, Mme Mini Gallant, qui est hospitalisée à Newcastle, et lui souhaiter un prompt rétablissement. Un gros bonjour aussi aux membres de nos familles. Presque tous reçoivent LE P'TIT SOLEIL. Bonne Fête à mon frère Sylvain (Ndlr: Sylvain est le caricaturiste bien connu sous le nom de Michel de la défunte Evangéline) dont c'est l'anniversaire aujourd'hui (le 7 février). Continuez votre beau travail. Pour nous, ce petit journal représente encore plus que ce que vous pouvez vous imaginer".

Mme Albert Gallant (Lorraine à feu Antoine à Sylvain Arseneau, du Village Saint-Pierre), Val Belair, Québec. (Albert est le fils de M. et Mme Ben Gallant, de Collette).

"Bonjour ! J'inclus \$10.00 pour mon réabonnement au P'TIT SOLEIL. Je ne pourrais m'en passer. Quand il arrive, c'est la première lecture que je fais parmi le courrier reçu. Vous garderez la balance de \$3.00 pour mettre dans le fonds pour venir en aide à ce beau petit journal. Encore une fois, merci pour le travail que vous faites. Sincèrement,"

Thérèse K.-Savoie, Nouvelle, Québec.

Le mois prochain.- Dans notre prochaine édition, en plus des chroniques régulières, nous tâcherons de nous remettre à jour, une autre fois, en publiant les mariages célébrés ces derniers mois ainsi que les noms des enfants qui ont reçu le sacrement de baptême. De plus, nous ferons paraître un assez long article reçu de notre amie, Mme Roseanna Barrieau-Fortin, de Hartford, Connecticut. Cet article relate la très belle réunion familiale qui a marqué, le 13 août 1983, chez les Pères Trappistes de Rogersville, le jubilé d'ordination sacerdotale du père Alyre Richard. À remarquer que, même si nous avons la même date de naissance, le 28 février, le père Richard et moi-même ne sommes pas des jumeaux... En effet, un quart de siècle nous sépare puisque le bon père Alyre est né le 28 février 1907 alors que je suis né vingt-cinq ans plus tard, jour pour jour, le 28 février 1932, l'année même où le fils aîné du célèbre aviateur Charles Lindbergh fut kidnappé et assassiné. Des cyniques pourraient toujours dire qu'il est dommage que le kidnappeur s'en soit pris au bébé Lindbergh plutôt qu'au modeste fils à Joseph et Marguerite Richard... Ajoutons que cet article sur le père Alyre Richard ne remplacera pas la chronique mensuelle "La Voix des Moines".

R.R.